

Marseille, Longchamp et l'eau

Le Palais Longchamp, un monument à la gloire de l'eau

Exposition photographique
Michel EISENLOHR



21 février – 6 mai 2012
Museum d'Histoire naturelle

Dans le cadre du 6^e Forum Mondial de l'Eau
Marseille 2012



Exposition photographique

Marseille, Longchamp et l'eau

Le Palais Longchamp, un monument à la gloire de l'eau

Photographies de Michel EISENLOHR

Exposition du 21 février au 6 mai 2012

Museum d'Histoire naturelle

Palais Longchamp, Marseille

Une exposition réalisée dans le cadre du 6^e Forum Mondial de l'Eau

Contact

Muséum d'Histoire naturelle

Palais Longchamp

Rue Espérandieu

13004 Marseille

04 91 14 59 50

Anne MEDARD-BLONDEL

Conservatrice du patrimoine

Directrice du Museum

Serge ARRIGHI

Responsable Communication Presse

04 91 14 59 62

museum@mairie-marseille.fr

Contact

Forum mondial de l'Eau

Claudine CHILINSKI

Directrice Communication et Relations Presse

04 95 09 01 45

c.chilinski@worldwater6.org

Contact

Michel EISENLOHR

Auteur photographe

www.micheleisenlohr.com

eisenlohr13@yahoo.fr

06 79 80 59 58



LE TEMPS DES SOLUTIONS



Exposition photographique

Marseille, Longchamp et l'eau

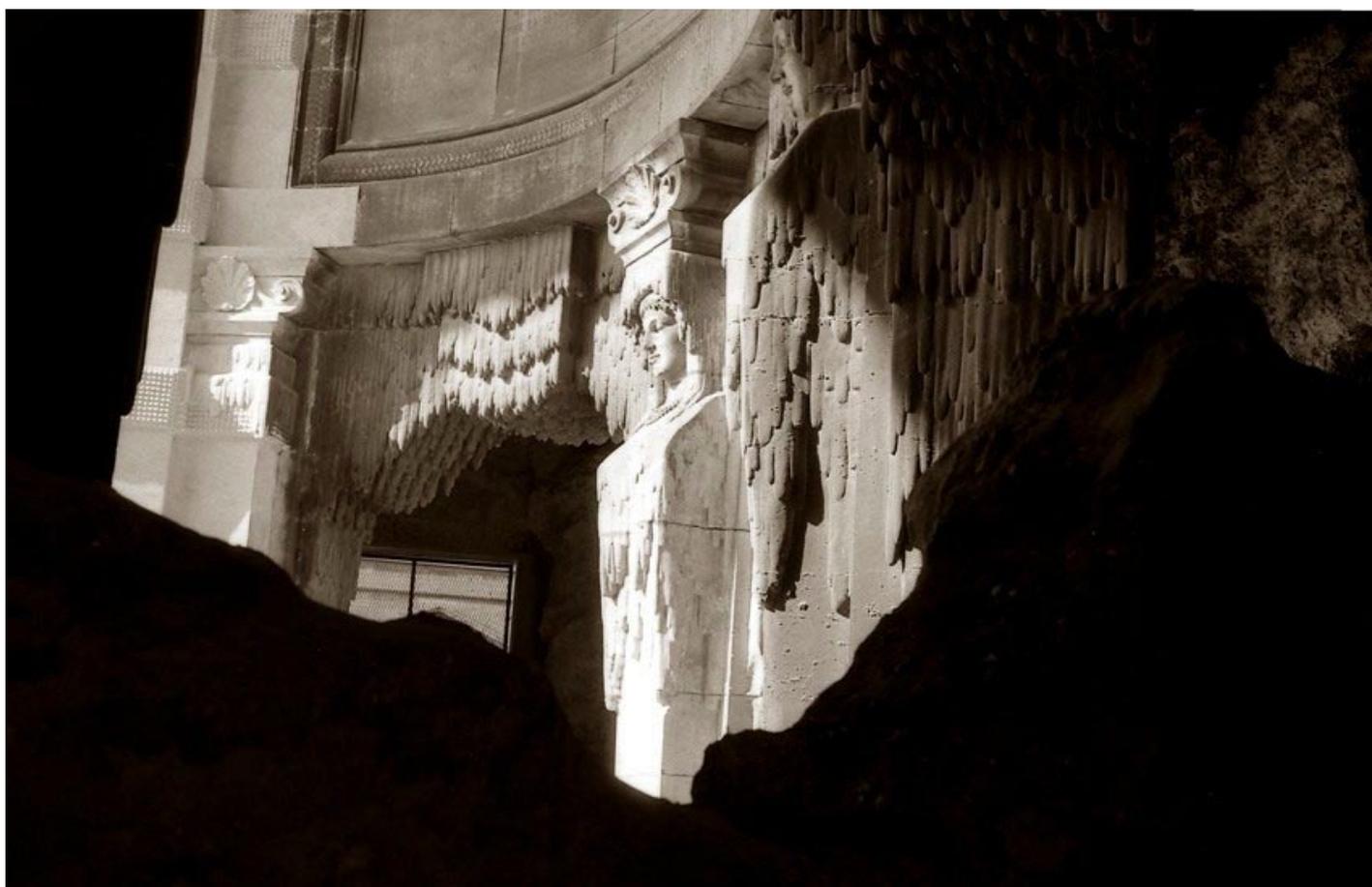
Le Palais Longchamp, un monument à la gloire de l'eau

Dans le cadre du 6e Forum mondial de l'Eau qui se tiendra à Marseille du 12 au 17 mars 2012, cette exposition photographique met à l'honneur le Palais Longchamp, architecture emblématique à Marseille, conçu pour glorifier l'arrivée de l'eau courante à Marseille au XIX^e siècle.

Ce travail photographique a été réalisé par Michel Eisenlohr, auteur photographe professionnel, de manière spontanée durant les années 2005 et 2007. Cet artiste, ayant résidé toute sa jeunesse à Marseille, avait déjà mis en image son attachement à la cité phocéenne par l'édition d'un ouvrage *Aime comme Marseille* (Edition Images du Sud, 2002) et par de nombreuses collaborations avec les institutions patrimoniales.

Dans ce travail sur Palais Longchamp c'est tout autant l'édifice monumental qu'il a souhaité magnifier que l'envers du décor plus secret et méconnu, dont la chapelle Carmélite et l'intérieur du château d'eau. Il a ainsi, avec l'autorisation de la Ville de Marseille qui lui a ouvert toutes les portes du Palais, arpenté les lieux au fil des saisons, captant le palais aux beaux jours comme sous un manteau de neige, dans la lumière du midi ou durant ses nuits mystérieuses.

Ce travail en noir et blanc offre une nouvelle dimension à cet ensemble, château d'eau, musées, jardin public et observatoire. Il donne à relire ce signal urbain majeur de la ville.





Le Palais Longchamp

Construit entre 1862 et 1869 par l'architecte Henri Espérandieu, le Palais Longchamp répond à un programme multiple : château d'eau, musée des Beaux-Arts, Museum d'Histoire naturelle, jardin public. Mais le point de départ de ce projet, et l'évènement qu'il incarne, reste encore aujourd'hui dans l'esprit des marseillais l'arrivée de l'eau de la Durance à Marseille en 1849. Avec son arrivée, la ville s'ouvre enfin sur une ère de prospérité, où s'allient hygiène et développement économique. Les épidémies de choléra et l'insalubrité dues au bas débit, voire à l'assèchement, de l'Huveaune disséminaient la

population. En 1834, la municipalité décide "quoi qu'il advienne, quoi qu'il en coûte" de faire venir l'eau de la Durance. S'engage alors un chantier titanesque de quinze années pour construire ce canal qui parcourt 80 kilomètres dont 17 de souterrains et voit l'édification de 18 ponts. L'eau arrive ainsi sur la colline Saint-Antoine, puis au plateau Longchamp le 19 novembre 1849. Jusqu'en 1970, ce canal fut la source quasi unique d'alimentation en eau de la ville de Marseille. C'est dire l'importance que revêt encore aujourd'hui ce palais aux yeux des marseillais.













Michel EISENLOHR

Né à la Ciotat en 1974, Michel Eisenlohr est auteur photographe depuis une dizaine d'années. Son parcours aux nombreuses facettes s'inscrit dans une démarche littéraire et poétique. Une distance photographique toute personnelle, ne tombant jamais dans le domaine de la photographie "pure" de reportage ou de la photographie plasticienne. Son regard est à la croisée entre les deux domaines.

Itinéraire photographique

Bercé depuis sa jeunesse par la littérature de voyages, aventures de Jules Verne ou expéditions de Marcel Griaule et de Théodore Monod, Michel Eisenlohr garde intact ce goût de l'autre, qu'il renouvelle à chaque voyage. Durant sa formation universitaire (Maîtrise de Lettres Modernes), il s'est intéressé à l'ethnologie, aux croyances et aux rites d'Initiation, également à cette quête de la Lumière que l'œil du photographe s'attache à capturer. De cette lumière, alors couchée sur papier, apparaît une image du monde.

C'est lors d'un premier voyage au Mali en 1998, en pays Dogon, qu'il commence ses itinéraires photographiques. A son retour il se lance de manière autodidacte dans la technique du laboratoire et de la prise de vue, et enchaîne très vite les expositions en France et à l'étranger.

En novembre 2000, la première rencontre photographique franco-mexicaine met en scène son travail en parallèle à celui du photographe mexicain Pablo Ortiz Monasterio. Tel un pèlerin Michel Eisenlohr parcourt les routes, de Marseille à Damas en 2003, puis en 2004 et 2005 vers le Burkina Faso en passant par le Maroc, la Mauritanie et le Mali, jusqu'aux frontières du Ghana. En 2008 et 2009, il décide de mettre son regard au service d'une action humanitaire et accompagne les médecins de l'association *Autour de l'enfant* lors plusieurs missions au Burkina Faso. Cette expérience unique a fait l'objet de plusieurs expositions "*Boromo, un hôpital de campagne au Burkina*". Il poursuit encore aujourd'hui ses itinéraires qui l'enrichissent de rencontres.

Marseille en noir et blanc

En 2002, son travail photographique "*Aime comme Marseille*" est exposé dans les principaux lieux culturels de la ville, suivi de la diffusion d'un recueil de textes et de photographies, carnet de route intimiste édité chez Images du Sud.

Captivé par cette ville, Michel Eisenlohr porte alors son regard sur le Palais Longchamp à Marseille. Il va y consacrer un travail en noir et blanc au fil des mois entre 2005 et 2006. Promeneur émerveillé, il va capter les variations de lumières dans les colonnades du château d'eau, surprendre les statues endormies. Comme un pendant à cette monumentalité, il va également se glisser dans les coulisses des musées, dans les salles d'archives, dans les chapelles et les sous-sols interdits à la visite. La lumière dans sa part d'ombre et de clarté "dessine" ces sujets photographiques en noir et blanc.

Nus en Arles

De sa première approche de la couleur est né le *Désir photographique*. Ce travail, réalisé en 2005, donne lieu à une exposition au Festival Européen de la photographie de Nu en Arles en 2006 et une projection en 2007. C'est une illustration à la fois d'un regard intime, mais aussi d'une maîtrise technique s'inscrivant dans une photographie pictorialiste. Il aborde cette question comme maître de stage en 2007.

Regard sur l'espace

L'architecture est le jeu, savant, correct et magnifique des volumes sous la lumière.

Le Corbusier

Depuis 2004, Michel Eisenlohr répond à de nombreuses commandes principalement dans le domaine de la photographie d'architecture et paysagère : Espace culture de Marseille pour les rencontres d'Averoes, photographies pour la Ville de Saint-Raphaël, Atelier du Patrimoine de la Ville de Marseille, Direction Générale de l'Architecture et des Bâtiments Communaux de la Ville de Marseille, Centre Interrégional de Conservation et de Restauration du Patrimoine (CICRP), Cité de l'Architecture et du Patrimoine à Paris. Il travaille régulièrement pour les architectes Xavier Bohl, Jean Pascal Clément et Frédéric Pasqualini, ainsi que des sociétés comme Constructa, et Eiffage (suivi du chantier de conservation pérenne et réhabilitation de l'amphithéâtre de Fréjus).

Mémoire des lieux

Architectures du présent mais également témoins du passé. Michel Eisenlohr est particulièrement touché par la mémoire des lieux. Il collabore ainsi régulièrement avec différents services patrimoniaux et avec des historiens de l'art comme Régis Bertrand, Emmanuel Laugier (ouvrage sur le Sacré-Coeur du Prado de Marseille ; reportage sur l'architecte Gaston Castel) et Julie Mariotti, animatrice de l'architecture et du patrimoine à Fréjus. Il capte les traces du temps qui passe, comme en 2007 dans les futures réserves du MuCEM et surtout en 2009 à travers le reportage dédié à la catastrophe du barrage de Malpasset (Fréjus).



EXPOSITIONS

Sur les traces de Malpasset

Triberg, Allemagne (avril 2012)
Namur, Belgique (janvier 2012)
Festival des Nuits photographiques de
Pierrevert (juillet 2011)
Galerie de la Porte d'Italie - Toulon
(avril 2011)
Conservatoire du Patrimoine - La Garde
Freinet (mars 2011)
Villa Aurelienne - Fréjus (novembre-
décembre 2010)

Boromo, un hôpital de campagne au Burkina

Festival Très en vues – Fréjus (octobre
novembre 2011)
2e Vagabondages photographiques -
Fort Napoléon - La Seyne-sur-mer
(octobre 2009)

Le Désir Photographique

Festival Base'art – Fréjus (2012)
Festival Singulièrement brut – Corse
(2011)
Projection à la Chapelle Sainte Anne -
Arles (2007)
Festival Européen de la photographie de
nu - Arles (2006)
Itinéraire photographique en Limousin -
Limoges (2006)
Biennale Internationale de l'image -
Nancy (2006)

Le goût de l'autre

Médiathèque - Saint Raphaël (mai 2010)

Le tricentenaire Vauban

Musée Balaguier - La Seyne-sur-mer
(2007)

La rue de la République

Atelier du Patrimoine - Marseille (2007)

Les Arbres remarquables

Musée d'Archéologie - Saint Raphaël
(2007)

Impressions d'Afrique

Centre Design - Marseille
Festival Été Photographique - Cahors
(juin 2008)
Septembre off de la photographie - Nice
(septembre 2005)

Portraits Posés

Septembre off de la photographie - Nice
(septembre 2006)
Maison du Tourisme - Biot
Galerie du Lucernaire - Paris
Centre Culturel Français - Burkina Faso
Galerie Chab - Bamako

Voyage en Syrie

Festival de photographie de Dubbaï -
Emirats Arabes (2004)
Villa Tamaris Pacha - La Seyne-sur-mer
(2003)
Salla Barna - Barcelone - Espagne
Centre Culturel Arabe Syrien - Paris
Oils studio - Londres
Dubbaï - Emirats Arabes
Festival International de photographie -
Alep - Syrie (2002)

Aime comme Marseille

Galerie de la Fontaine Obscure - Aix en
Provence
Palais du Pharo - Marseille
Maison Méditerranéenne des Sciences
de l'Homme - Aix en Provence
Archives Municipales – Marseille



COMMANDES

Reportages patrimoniaux (2006-2011)

Sur les traces de Malpasset (Ville de Fréjus) - La rue de la République (Ville de Marseille) - Sculptures et architectures des bâtiments communaux (Ville de Marseille) - Les arbres remarquables (Ville de Saint-Raphaël) - Vauban (Ville de la Seyne-sur-mer) - Lieux remarquables (Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence) - L'envers du décor (Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence)

Achats

Le Palais Longchamp, achat du reportage par la DGABC, Ville de Marseille
Sur les traces de Malpasset, achat des tirages photographiques par l'association ACC Malpasset Fréjus

Agences d'architectures (2007-2011)

Cité de l'Architecture à Paris - H. Gallaiguet architecte - Agence F. Pasqualini - Agence J.-P. Clément - Agence X. Bohl - Agence Richard Lavelle - Nexity - Constructa Aménagement - Vinci - Eiffage Construction

PUBLICATIONS

Ouvrages photographiques

Sur les traces de Malpasset, Editions ACC Malpasset, 2010
L'église du Sacré Coeur de Marseille, 2007
Aime comme Marseille, Editions Images du sud, 2001

Ouvrages collectifs

Trésors des églises de Marseille, Editions Ville de Marseille, 2010
Allaitement maternel et développement durable, Editions Gramond, 2010
Gaston Castel, catalogue d'exposition Musée d'Histoire de Marseille, Editions Images en Manoeuvre, 2009
Vauban, catalogue d'exposition, Fort Balaguier, La Seyne-sur-mer - Musée national de la Marine, 2007
Une cité en chantier, catalogue d'exposition, Cité de l'architecture et du patrimoine - Ville de Marseille, 2007
Tamaris, entre Orient et Occident, Editions Actes Sud, 2003

Revue - Presse

La Revue Marseille, édition Spéciale des 75 ans (novembre 2011), a consacré quatre pages au travail de Michel Eisenlohr « Aime comme Marseille ».
La Revue Marseille, édition Spéciale autour de l'Eau (mars 2012) consacrera son portfolio à l'exposition « Le Palais Longchamp, un monument à la gloire de l'eau ».

Côte Magazine, édition spéciale noir et blanc (février 2012)
Le Point (2010)
Architecture à vivre (2008-2009)
La Construction Moderne (2008)
Le Moniteur (2008)

Archiscopie (2007-2008)
Traits urbains (2007)
L'Arca (2007)
Marie Claire Provence (2007)
Architecture méditerranéenne (2005-2006)
Qantara, Institut du Monde Arabe (2003-2005)

